PORTRAITS MÉTIERS

ÉCONOMIE CIRCULAIRE

TECHNICIEN CHIMISTE



Profil peu répandu dans la filière déchets à La Réunion, le Chimiste de terrain est un professionnel du prélèvement et de l'analyse d'échantillons de produits. Grâce à de solides compétences techniques et scientifiques acquises au terme de deux années d'études après le bac, il aide à préserver la santé de l'homme et l'environnement.

carif ▪ oref
Ile de La Réunion

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Décembre 2017

Ses missions

Doté d'une conscience sociale et environnementale, le Technicien chimiste, ou Chimiste de terrain, est un expert en recherche des impacts de la pollution sur l'homme et la nature. Il possède de solides connaissances techniques et scientifiques à la fois théoriques et pratiques. Salarié d'un groupe industriel, d'un laboratoire public ou privé, d'une collectivité, voire d'une association, il prélève des échantillons pour les analyser, et interprète et transpose les résultats obtenus dans des notes techniques et des rapports. Il rédige également des protocoles d'utilisation des matériels et effectue régulièrement une veille réglementaire et scientifique, car tout ce qui se rapporte à la chimie, en particulier à l'élimination et au recyclage de produits, fait l'objet d'une réglementation à maîtriser.

À La Réunion, rares sont les sociétés de la filière traitement et valorisation des déchets qui emploient un Technicien chimiste à plein temps et recèlent un laboratoire d'analyses. Au besoin, elles recourent à un expert indépendant et les matières prélevées sont couramment envoyées en métropole pour être analysées.

L'unité de collecte et de transport des déchets industriels dangereux (DID) de Suez Réunion située à Saint-André dispose d'un Agent qualifié de laboratoire. À 25 ans, Arnaud Ainé doit « [s'] assurer que tout déchet qui entre ici est acceptable, sachant que les substances non identifiées sont exclues ainsi que les produits comburants, explosifs, radioactifs et sous pression et les DASRI (déchets d'activités de soins à risques infectieux). Pour ce faire, il « prélève et analyse les produits avant et après leur livraison pour les identifier, savoir comment les transporter et les stocker, et rédige des fiches de données de sécurité (FDS) et autres comptes rendus assortis de recommandations ».

Ses conditions de travail

Expérimentations en laboratoire, documentation et rédaction de synthèses et déplacements sur le terrain régissent le quotidien du Technicien chimiste. Pour dépister des pollutions ou déterminer la nature d'un produit inconnu, il manie de nombreux outils et appareils (pipette, carotteuse, microscope, centrifugeuse, etc.) et recourt à toutes sortes de réactifs chimiques. Ces manipulations imposent le port d'un équipement de protection individuelle (EPI) adapté, parfois encombrant. Polyvalent et autonome, organisé et inventif, le Technicien chimiste travaille en semaine, généralement au sein d'une équipe qui dépend d'un Responsable (il seconde l'Ingénieur chimiste en laboratoire). La maîtrise d'un anglais technique est un plus.

« Je passe la moitié du temps au bureau et l'autre moitié à l'extérieur », confirme Arnaud Ainé. « Sur le site, je procède chaque jour à des examens, jusqu'à quarante en période d'affluence : toute matière pulvérulente, solide, liquide ou pâteuse qui entre est analysée et les résultats sont consignés. Je me rends aussi chez nos clients et partenaires, des entreprises du secteur privé et des collectivités, pour prélever des échantillons d'eaux de process ou de déchets non identifiés. Ces derniers mêlent plusieurs substances parfois,



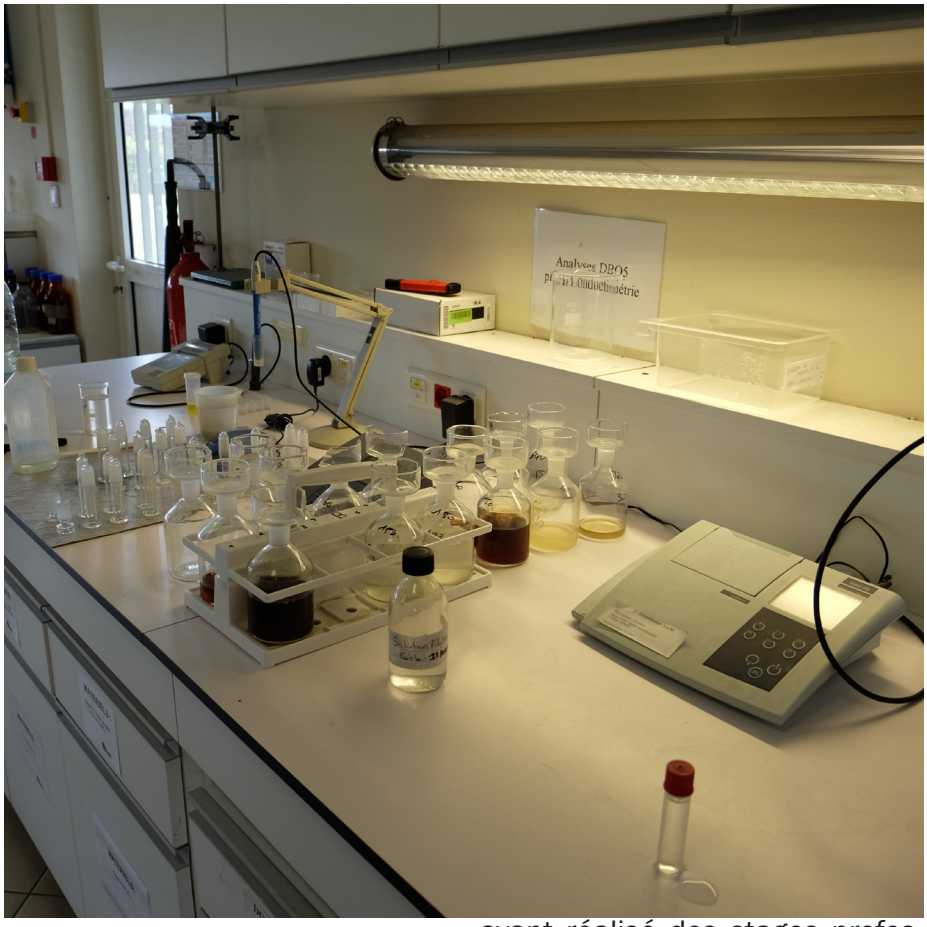
Arnaud Ainé, *Agent qualifié de laboratoire. Employeur : Suez Réunion, plateforme de collecte et de transport des déchets industriels dangereux (DID), à Saint-André. Statut : salarié du privé (en CDI). Horaires : 35 heures par semaine, du lundi au vendredi. Cursus : bac scientifique, DUT génie biologique option génie de l'environnement à l'IUT de Saint-Pierre.*

ce qui complique la tâche. En connaître la teneur permet de savoir si nous pouvons les admettre, d'une part, et de définir le contenant le plus approprié pour son stockage et son transport, d'autre part. Pour éviter erreurs et incidents, j'œuvre dans le respect des règles de sécurité et des procédures lors des manipulations. Le port d'une combinaison, d'un masque, de gants et de chaussures de sécurité est obligatoire selon les cas, ce qui s'avère plutôt contraignant en été. »

Ses sources de satisfaction

Le Technicien chimiste prévient les pollutions et les risques industriels, il trouve des parades et des solutions pour « un monde plus propre ».
Observateur averti, pédagogue et conseil, il joue un rôle capital auprès des industriels, car ses suggestions et conclusions ont un effet positif sur la situation écologique, sociale et économique.

« Mon métier me plaît à plus d'un titre », confie Arnaud Ainé. « D'abord, les activités sont d'une grande variété. Je ne sombre jamais dans la routine, car chaque visite chez un client, sur l'île ou hors département comme à Mayotte, apporte son lot de nouveautés, voire de surprises. Entre les déchets qui me sont soumis, les conditions de prélèvement et les problématiques des clients, il faut faire preuve d'ouverture d'esprit, d'adaptation, de réactivité et de compréhension. De plus, la précision - des diagnostics, des mesures, des suggestions... - est de mise et le doute n'est pas permis, car toute erreur peut avoir de graves conséquences.



Ensuite, le niveau de connaissances est élevé et exige de se tenir constamment informé. Tout cela est d'autant plus intéressant qu'au final, les actions et travaux menés sont d'utilité publique. »

Son parcours

Pour exercer, le Technicien chimiste a suivi deux années d'études au moins après un bac scientifique. Il est diplômé d'un BTS chimiste ou métiers de la chimie, ou d'un DUT chimie ou génie chimique, hygiène, sécurité, environnement, ou génie biologique avec option génie de l'environnement s'il souhaite travailler dans le secteur (cette option comprend des cours sur la maîtrise des rejets et de la pollution, et sur la démarche environnementale).

Il est à noter que les entreprises privilégient les jeunes diplômés ayant réalisé des stages professionnels durant leurs études.
Arnaud Ainé correspond parfaitement au profil. « Après un bac scientifique, j'ai étudié deux ans à l'IUT de Saint-Pierre pour obtenir un DUT génie biologique option génie de l'environnement », dit-il. Il a rejoint le Groupe Suez courant 2012 après un début de carrière en laboratoire, sans lien avec l'univers du déchet.

« J'ai alors suivi des formations internes, sur les risques chimiques ou encore l'utilisation des équipements de laboratoire, pour me spécialiser dans l'étude des déchets. De même, des collègues plus âgés, plus expérimentés m'ont guidé sur le terrain ; grâce à eux, je suis passé de la théorie à la pratique en douceur. »

Ses perspectives d'évolution

Les compétences et connaissances transversales du Techni-

cien chimiste créent des passerelles entre diverses branches d'activité. Les domaines de la santé, de la pharmacie, de l'agroalimentaire, du plastique, du textile, de la métallurgie, de l'automobile, de l'aéronautique… recrutent régulièrement ce type de personnel qualifié. Par ailleurs, dans les secteurs de l'environnement et de l'économie circulaire, les besoins en expertise pointue vont croissants, et jouir d'une spécialisation ouvre de plus en plus de portes. Ainsi, le Technicien chimiste titulaire d'un bagage universitaire plus conséquent, de l'ordre du master (en biologie-biochimie, par exemple), peut prétendre à un poste de Biologiste en environnement ou de Biochimiste, voire d'hydrobiologiste ou d'écotoxicologue.

Jeune professionnel, Arnaud Ainé ne se projette pas encore. « J'ai la chance d'avoir intégré un grand groupe qui m'offre une double opportunité : celle d'exercer un métier passionnant et celle de me former. Chez Suez Réunion, j'enrichis mon savoir-faire de façon continue, au quotidien, aux côtés de collègues chevronnés, et de façon ponctuelle, au gré des besoins. Par exemple, par de courtes sessions de formation, je reste informé des récentes évolutions réglementaires, je mets à jour mes connaissances et j'apprends de nouvelles procédures pour travailler en toute sécurité », convient-il.



Point de vue de l'employeur

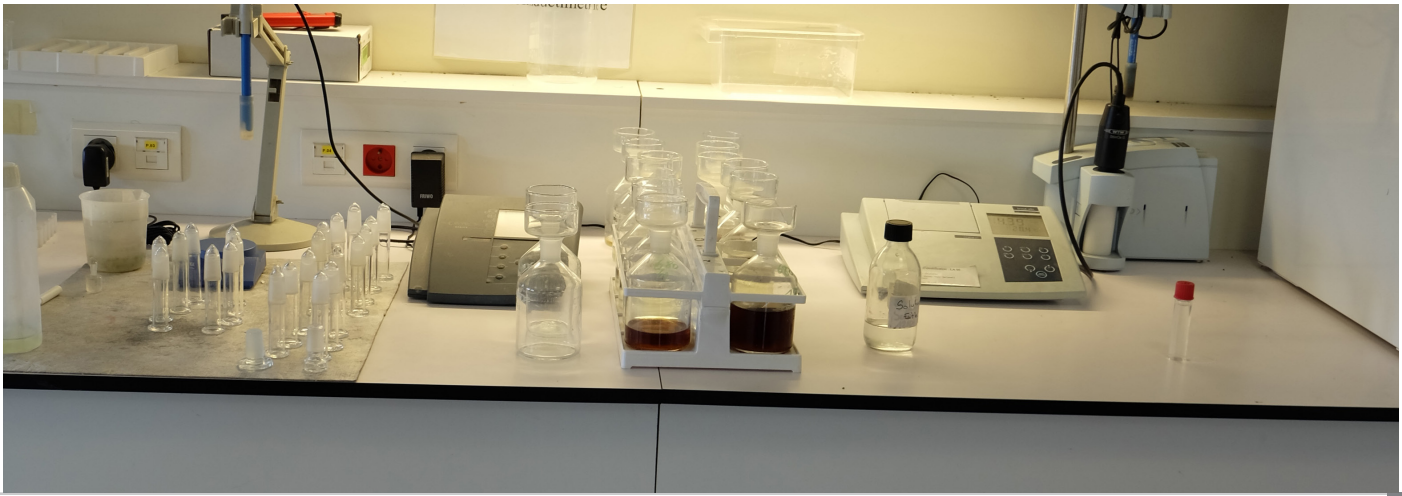
« Le diplôme est requis pour exercer ce métier, car il garantit la maîtrise de connaissances fondamentales pour réaliser de bonnes analyses, mais encore pour limiter les risques liés à la manipulation de produits dangereux. Ces compétences ne sont pas très répandues à La Réunion, car il n'est pas possible de passer un DUT chimie, par exemple. De plus, à l'instar d'autres cursus, les compétences acquises restent trop généralistes, voire même trop théoriques. Des formations spécifiques au secteur du traitement et de la valorisation des déchets permettraient probablement de mieux répondre aux attentes des acteurs de la filière. »
Églantine Plante, Chargée de missions RH chez Suez Recyclage et Valorisation Réunion.

Présente depuis trente ans à La Réunion, la filiale locale de Suez regroupe des activités de collecte, de recyclage, de valorisation, d'enfouissement, de maintenance industrielle, d'assainissement et de gestion des déchets dangereux et non dangereux. Elle compte environ 300 salariés répartis sur treize sites, sur l'île en majorité, mais aussi à Mayotte. Elle emploie un Agent qualifié de laboratoire au sein de l'unité de collecte et de transport des déchets industriels dangereux (DID), à Saint-André. Plus d'informations : suez.re et **www.rve.re**

TECHNICIEN CHIMISTE : LE MÉTIER EN RÉSUMÉ

Ses missions	• Expert en recherche des impacts de la pollution sur l'homme et la nature, il prélève des échantillons pour les analyser, et interprète et transpose les résultats obtenus dans des notes techniques et des rapports. • Il rédige des protocoles d'utilisation des matériels et effectue régulièrement une veille réglementaire et scientifique. • Il possède de solides connaissances techniques et scientifiques à la fois théoriques et pratiques. • Il est salarié d'un groupe industriel, d'un laboratoire public ou privé, d'une collectivité, voire d'une association.
Ses conditions de travail	• Pour dépister des pollutions ou déterminer la nature d'un produit inconnu, il manie de nombreux outils et appareils et recourt à toutes sortes de réactifs chimiques. • Les manipulations imposent le port d'un équipement de protection individuelle (EPI) adapté, parfois encombrant. • Il travaille en semaine, généralement au sein d'une équipe qui dépend d'un Responsable. • La maîtrise d'un anglais technique est un plus.
Son cursus	• Il est diplômé d'un BTS chimiste ou métiers de la chimie, ou d'un DUT chimie ou génie chimique, hygiène, sécurité, environnement, ou génie biologique avec option génie de l'environnement s'il souhaite travailler dans le secteur (cette option comprend des cours sur la maîtrise des rejets et de la pollution, et sur la démarche environnementale). • Si possible, il a effectué un, voire plusieurs stages professionnels durant ses études.
Son statut	Salarié du privé ou du public.
Son salaire mensuel	À partir de 2 000 € bruts.
Ses perspectives d'évolution	• Ses compétences transversales lui permettent d'exercer dans les domaines de la santé, de la pharmacie, de l'agroalimentaire, du plastique, du textile, de la métallurgie, de l'automobile, de l'aéronautique… • Dans le secteur de l'environnement, avec un bagage universitaire plus conséquent, comme un master (en biologie-biochimie, par exemple), il peut prétendre à un poste de Biologiste en environnement ou de Biochimiste, voire d'hydrobiologiste ou d'écotoxicologue.

Sources : les fiches métier des sites Onisep.fr, Studyrama.fr, Etudiant.aujourdhui.fr et Emploi-environnement.com.





Le cadre des portraits métiers de la filière déchet

Dans le cadre de la spécialisation intelligente de La Réunion, NEXA a piloté en 2016 une étude stratégique internationale de La Réunion sur le traitement des déchets.
La DIECCTE Direction des Entreprises, de la Concurrence, de la Consommation, du Travail et de l'Emploi de la Réunion a sollicité le CARIF OREF pour piloter l'élaboration du volet emploi formation de la filière déchet, complété de portraits métiers emblématiques du secteur et de leurs évolutions à anticiper.

Afin de réaliser ces portraits métiers en 2017, le Carif Oref s'est associé les services du journaliste Benjamin Janssens. Ce dernier a pu produire le contenu des 6 portraits métiers grâce à l'implication des professionnels interrogés et le soutien de leurs employeurs.
Leur participation permet de mettre en lumière les aspects qualitatifs du métier et les perspectives d'évolution, autant d'éléments qui serviront aux décideurs dans le choix des options de développement du secteur.

Les six métiers ont été choisis soit par leur caractère emblématique de la filière (agent de tri, animateur médiateur en environnement, responsable d'exploitation), soit du fait d'un aspect un peu moins connu du rôle de ces métiers dans la filière et des niveaux de qualification requis pour les exercer (chimiste de terrain, chargé de mission environnement, technicien qualité sécurité environnement).

Dans un contexte d'élaboration de la planification régionale de la prévention et de la gestion des déchets de La Réunion, chacun de ces métiers participe à l'enjeu prioritaire pour La Réunion de qualifier la filière pour une meilleure valorisation des déchets.

carif ■ oref
Ile de La Réunion

Directeur de la publication Jean-René HOAREAU

Sous la coordination de : Olivier DEBRAY

Rédaction : Benjamin JANSSENS

Suivi de publication : Samuelle GRONDIN - Gilda TINJUS

Crédits photo : © Benjamin JANSSENS

Crédits photo : © Fotolia

Adresse physique
190, rue des Deux Canons - Imm. Futura, RDC - 97495 Sainte-Clotilde Cedex
Tél. : 02 62 28 30 47 - Fax : 02 62 28 04 44
Courriel : contact@cariforef-reunion.net
Site web : www.cariforef-reunion.net

PORTRAIT MÉTIERS

l'Europe s'engage à La Réunion avec le FSE
UNION EUROPEENNE
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PRÉFET DE LA RÉGION RÉUNION
REGION REUNION
www.regionreunion.com